

TRIMESTRIEL

N° 3

BULLETIN

LA GAZETTE
*des Postiers
Philatelistes*



JULIET · 1974

1^{ERE} ANNEE

LA GAZETTE

DES POSTIERS PHILATELISTES

Bulletin d'Information et de Documentation.

Bulletin trimestriel : 1^{re} année - N° 3 - Juillet 1974.

Le numéro : 1 F 50 - Abonnement : 5 F.

*
* *

POSTIERS PHILATELISTES : Association déclarée sous
N° 52748 (loi de 1901).

Président d'Honneur : M. AUDEBERT.

Président fondateur : M. ROUSSOT.

Président : M. GAYOUX.

Vice-Présidents : MM. GLEIZES et SOUCHON.

Secrétaire : M. CHOPINEAU, Receveur P.T.T.
78320 LE MESNIL-SAINT-DENIS.

Secrétaire Adjoint : Mme VERGNAUD.

Trésorier : M. LIFLARD.

Trésorier Adjoint : M. CHAPELLE.

Service des Echanges : M. OLIVE.

Service de la Marcophilie : M. VEZIES.

Service des Nouveautés : M. DALLOZ.

Bibliothèque : M. BUISSET.

SOMMAIRE

Calendrier des prochaines réunions	page 3
Service des échanges	3
Les réalisations techniques françaises	4
Demandes de correspondants	6
Jersey et Guernesey	7
Europe et Philatélie	12
Catalogues 1975	13
Les pionniers de l'espace	14
Commande de carnets vierges	16

CALENDRIER DES PROCHAINES REUNIONS

Nos prochaines réunions auront lieu au Ministère des P.T.T., pièce 132, à partir de 9 heures, les 8 septembre, 13 octobre, 17 novembre et 8 décembre.

SERVICE DES ÉCHANGES

L'année dernière, j'avais demandé aux adhérents désirant participer aux circulations, de me retourner le formulaire en indiquant notamment les carnets qu'ils désiraient recevoir. Compte tenu du désir de chacun, j'ai établi des listes afin de constituer des circulations dont le contenu intéresse dans son ensemble les adhérents à qui elles sont adressées. Attendu le nombre peu élevé de carnets de France semi-moderne, certains adhérents recherchant uniquement ces timbres recevront moins de circulations que les années précédentes ; mais ils auront l'avantage de ne consulter que des carnets les intéressant.

Si je peux formuler un vœu, je dirais aux adhérents qui confectionnent ou vont confectionner des carnets pour la première fois, de faire un effort sur les semi-modernes et inversement de freiner un peu sur les timbres français trop récents. Evitez de proposer les timbres en mauvais état ou trop tachés par l'oblitération, sauf peut-être pour les vieux timbres. Lorsque vous mettez une série dans une pochette, ne fermez pas celle-ci avec du papier collant afin que l'on puisse constater plus aisément l'état des timbres.

Et puis, il y a le problème des substitutions. Ce n'est pas fréquent mais cela se produit et c'est bien désagréable pour le propriétaire du carnet. Est-il besoin de rappeler que toute substitution est un vol ? Si ces indécidables continuaient à se produire, je serais obligé de chercher un autre mode de consultation de certains carnets avant que ceux qui nous font confiance en nous envoyant des pièces intéressantes ne se déroutent définitivement.

Une dernière recommandation basée sur les prélèvements constatés et quelques critiques qui me sont adressées : Ne soyez pas trop exigeant sur les prix demandés.

Aimé Olivé.



LES RÉALISATIONS TECHNIQUES FRANÇAISES

Dans tous les domaines, énergie, transports et télécommunications, ouvrages d'art et d'architecture, aviation, conquête de l'espace, et toutes les techniques nouvelles de la science moderne, la France peut s'enorgueillir d'être à l'avant-garde du progrès. L'Administration des Postes, soucieuse de cet état de fait, a su concrétiser et faire connaître par l'émission de timbres commémoratifs, et cela depuis de nombreuses années, les principales réalisations dûes au génie français. La philatélie rend ainsi hommage aux initiatives individuelles et privées, mais aussi à l'œuvre collective des équipes de chercheurs et au monde du travail de notre pays.

C'est le paquebot « Normandie » qui, en 1934, a l'honneur d'ouvrir la longue liste des réalisations techniques françaises. Ce timbre de couleur bleue fut émis pour commémorer le lancement du plus grand navire du monde ; il reparut en bleu clair lorsque « Normandie » obtint, en 1936, le ruban bleu.

En 1939, un autre timbre de 90 centimes outremer commémora la mise sur cale du cuirassé « Clémenceau » ; c'est aussi la même année qu'un des monuments les plus célèbres de notre capitale, la Tour Eiffel, est doté d'un timbre à surtaxe de 90 centimes - 50 centimes, à l'occasion des fêtes de son cinquantenaire.

Une autre vignette, en 1941, sera émise pour le lancement du paquebot « Pasteur ».

L'année 1948 verra l'émission d'un timbre de 12 francs de valeur faciale représentant le barrage de Génissiat ; 1951 nous présentera une vignette d'une faciale de 40 francs : le nouvel observatoire du Pic du Midi de Bigorre ; 1952, avec un timbre-poste de 15 francs, nous fera admirer la finesse et l'élégance du viaduc de Garabit.

L'année 1955, pour sa part, commémore par un 15 francs bleu-noir et outremer, la mise en service de la télévision et par un 12 francs, nous présente une locomotive Alsthom sur la ligne ferroviaire Valenciennes-Thionville, nouvellement électrifiée.

1956 nous donnera trois timbres de 12 francs, 18 francs et 30 francs représentant respectivement le barrage de Donzère-Mondragon, le téléphérique de l'Aiguille du Midi et l'aménagement du port de Strasbourg.

1957 : un 12 francs avec le pont du port de Brest.

1958 : reconstruction des villes du Havre (12 francs), Maubeuge (15 francs), Saint-Dié (18 francs) et Sète (25 francs). Cette même année nous apportera un timbre de 35 francs avec le pavillon de la France réalisé pour l'exposition universelle de Bruxelles, sans oublier deux autres figurines de 20 francs et 35 francs émises à l'occasion de l'inauguration du Palais de l'U.N.E.S.C.O. à Paris.

A nouveau en 1959, la technique française est à l'honneur grâce au barrage de Fom-el-Gherza en Algérie, au Centre Atomique de Marcoule, au complexe pétrolier saharien de Hassi-Messaoud et au palais du C.N.I.T. (Centre National des Industries et des Techniques), à l'inauguration du pont de Tancarville et du palais de l'O.T.A.N., porte Dauphine à Paris.

1961 verra l'inauguration de l'aéroport de Paris-Orly et 1962 l'aménagement du port de Dunkerque.

L'année 1962 verra également le lancement et le premier voyage du paquebot « France », l'inauguration du Centre de Télécommunications spatiales de Pleumeur-Bodou, la première liaison de télévision par satellite « Telstar » et le record de plongée du bathyscaphe « Archimède ».

1963 nous fera connaître le radiotélescope géant de Nancya et les Français pourront admirer sur un timbre de 0,20 franc la maison de la Radiodiffusion-Télévision à Paris.

C'est en 1965 : que les Maisons des Jeunes et de la Culture œuvres d'architectes et de techniciens français, auront l'honneur d'une vignette postale de 0,25 franc ; que sera inauguré le tunnel routier sous le Mont-Blanc réalisé en coopération avec nos voisins italiens ; que sera commémoré le 20^e anniversaire de la création du Commissariat à l'Energie Atomique et la mise sur orbite (le 26 novembre 1965) du premier satellite français à Hammaguir (Sahara) qui en 1966 verra également le lancement du satellite français D1.

Au cours de l'année 1966 seront inaugurés : le Pont d'Oléron reliant l'île au continent et l'usine marémotrice de la Rance.

1967 nous donnera un timbre de 0,25 franc pour l'inauguration du grand Pont de Bordeaux et une vignette commémorative de 0,60 franc représentant le pavillon de la France à l'exposition internationale de Montréal au Canada.

Une figurine de 0,25 franc nous montrera le pont de Matrou à Rochefort en 1968, tandis que le barrage de Vouglans dans le Jura nous sera révélé par un timbre de 0,80 franc qui paraîtra

en 1969 avec une autre vignette postale de 0,70 franc pour le lancement du sous-marin « Le Redoutable » à propulsion nucléaire.

L'année 1970 apportera encore trois autres figurines commémoratives : pour l'aérotrain, pour une vue de la fusée « Diamant B » lors de son lancement au Kourou en Guyane, et pour l'Observatoire de Haute-Provence avec dans son ciel pur une magnifique nébuleuse spirale.

Dans le domaine de la Poste Aérienne, quatre vignettes nous montrent en plein vol le « Mystère IV », le « Noratlas », le Fouga « Magister » et le Bréguet « Provence ». Un de ces quatre timbres parus en 1954 sera repris en 1960 avec une valeur faciale exprimée en nouveaux francs.

De 1957 à 1959, trois nouvelles valeurs nous feront connaître le Morane Saulnier « 760 Paris », le « Caravelle » et l'hélicoptère « Alouette ». A partir de 1960 ces timbres reparaitront également en nouvelle monnaie.

1965 nous donnera un 2 francs « Mystère 20 », et l'année 1969 l'avion supersonique franco-anglais « Concorde ».

1973 verra trois figurines sur les grandes réalisations françaises. Il s'agit de l'« Airbus », de la grande écluse maritime du Havre et du Central Téléphonique « Tuileries ».

Enfin, en mars 1974 la mise en service de l'aéroport de Roissy-en-France donna lieu à l'émission d'une figurine.

En septembre le TurboTRAIN nous apportera une figurine de 0,60 franc et le Surrégénérateur Phénix une de 0,65 franc.

Souhaitons qu'en 1975 l'attention de Monsieur le Secrétaire d'Etat des Postes et Télécommunications soit attirée par le complexe industriel de Fos-sur-Mer, pour la plus grande joie des philatélistes.

DEMANDES DE CORRESPONDANTS

Mme Marilandes da Conceicao Britto de Mello, Rua Felisbello Freire 371 20000 - Rio de Janeiro (Estado da Guanabara) - ZC 22 Brésil, recherche un correspondant en vue de procéder à des échanges de timbres-poste.

M. Fulvio Scarpa - Fondo Versace 3 TR 24 - 89100 Reggio Calabria Sud Italie, recherche un correspondant en vue de procéder à des échanges de timbres-poste.

JERSEY et GUERNESEY

Pendant la période de l'occupation allemande des Iles de la Manche (Channel Islande) des timbres locaux, Armoiries et paysages ont été émis à JERSEY et à GUERNESEY.

Les Channels Islande, possessions britanniques, qui sont situées entre MEYMOUTH et SAINT-MALO comprennent huit îles de grandeurs différentes.

La plus importante est Jersey, Guernesey arrive en second rang, puis viennent Alderney, Sarck, Herm, Jethou, Brechou et Mihou.

Toutes, sauf la dernière, étaient habitées avant la guerre par environ 100 000 personnes.

Jersey, Guernesey, Aldherney et Sarck ont chacune leur propre parlement et se gouvernent elles-mêmes. Jusqu'au jour de l'occupation allemande, elles étaient sous le contrôle de la Grande-Bretagne en matière d'administration postale. Pour cette raison les îles ne possédaient pas de timbres distinctifs. Avaient donc cours, les timbres utilisés en Grande-Bretagne.

L'occupation des îles par les Allemands le 30 juin 1940 au soir, devait modifier cette situation. Tout contact avec l'Angleterre étant devenu pratiquement impossible, les bureaux de poste de Jersey et Guernesey durent pourvoir eux-mêmes à leur réapprovisionnement en vignettes postales.

Un inventaire sommaire entrepris par l'Administration postale de ces deux îles, permit de se rendre compte qu'il n'y avait que très peu de timbres en stock, même des valeurs les plus courantes. A Guernesey en particulier, les stocks de 1/2 et 1 penny étaient pour ainsi dire nuls.

C'est dans ces conditions qu'après un examen attentif de la question, le bailli de Guernesey, Victor Carey décidait de faire procéder à l'impression de 1 penny rouge représentant les armoiries de l'île.

Notons en passant que l'impression de ce timbre ne pouvait être réalisé avant plusieurs semaines; dans l'intervalle, c'est-à-dire entre le 27 décembre 1940 et le 22 février 1941, l'affranchissement des correspondances avec les timbres de 2 pence à l'effigie de George V (émissions de 1912 et 1934) et de George VI (émissions de 1937 et de 1940) coupés diagonalement, fut autorisé.

Le premier timbre local de Guernesey de 1 penny fut mis en vente au bureau principal de Smith Street et dans tous les bureaux de poste dépendant du baillage, le 18 février 1941.

Ce timbre tiré à 120 000 exemplaires eut un gros succès, un nouveau tirage fut décidé. En même temps, ordre fut donné à Guernesey Press de procéder à l'impression d'un timbre de de 1 2 penny vert au même type, le stock des timbres de cette valeur étant sur le point d'être épuisé. Ce timbre 1/2 penny fut mis en vente le 7 avril 1941.

D'après le Baker Catalogue and Hand Book le ½ d. vert aurait été tiré à 1 772 160 exemplaires et de 1 d. rouge à 2 478 000.

Enfin, au début de 1941, les autorités allemandes de l'île imposèrent à la population des restrictions en matière de papier ; c'est ainsi que les deux journaux locaux ne furent plus autorisés à paraître alternativement que 3 jours par semaine.

Dans le domaine philatélique, ces mesures restrictives eurent pour conséquence l'émission d'un troisième timbre. En effet, l'affranchissement des paquets poste étant de 2 pence et ½, l'expéditeur était tenu d'apposer un minimum de trois timbres (2 timbres à 1 d et 1 timbre à ½). Par mesure d'économie l'occupant ordonna donc l'impression d'une vignette de 2 ½ pence.

De couleur outre-mer et du même type que les timbres précédents, ces vignettes furent imprimées les 24 et 25 mars, perforées du 27 au 29, livrées à l'Administration des Postes le 1^{er} avril, et vendues au public le 12 du même mois.

D'après M. Baker, ce timbre n'aurait fait l'objet que de quatre tirages, et le nombre de vignettes imprimées au cours des trois premiers tirages seraient de 300 000 dont 80 000 auraient été vendues le premier jour de mise en vente. Guernesey possède donc trois timbres poste locaux.

L'histoire des timbres de Jersey est à peu près la même que celle des timbres de Guernesey. Toutefois, le stock des timbres de Grande Bretagne existant dans l'île étant plus important, il ne fut pas nécessaire d'utiliser des timbres coupés en deux pour l'affranchissement des correspondances et on n'eut qu'à procéder à l'impression du premier timbre local, le 1 d carmin émis le le 1^{er} avril 1941, huit mois seulement après le début de l'occupation ; neuf mois après paraissait le deuxième timbre local, le ½ d vert ; ce timbre fut mis en vente le 29 janvier 1942, au type armoiries. Il fut imprimé comme le précédent par le Jersey Evening Post de Saint-Helier.

Le chiffre du tirage de ces deux timbres n'a pas été rendu public ; il est donc impossible de connaître, même approximativement, les quantités émises.

Au cours de l'année 1942, la pénurie de papier dont souffrait l'île de Jersey depuis le début de l'occupation ayant pris un caractère de crise aiguë, on fut dans l'impossibilité la plus complète de se procurer le papier nécessaire à l'impression de ces timbres. Le stock s'étant trouvé complètement épuisé, l'administration dut, entre le 12 mai et le 16 août 1942, employer le système dit du « *Meter Frank* », dépôt obligatoire du courrier aux bureaux de poste désigné à cet effet et perception de la taxe correspondante entre les mains du postier.

C'est alors qu'au début de l'année 1943, l'émission de six timbres à images fut décidée.

Dessinés sur place par Edmond Blampied, un artiste local de renommée mondiale, gravés par Cortot, ils furent imprimés par les soins du Gouvernement Français, auquel avait été passé commande.

Ces timbres furent les suivants :

$\frac{1}{2}$ d vert	vieille ferme de JERSEY	tirage	480.000
1 d carmin	baie de Portelet	»	840.000
$1\frac{1}{2}$ d brun	phare de Corbière	»	360.000
2 d jaune	château Elisabeth	»	360.000
$2\frac{1}{2}$ d bleu	château de Montorgeruil	»	720.000
3 d violet	cueillette des algues	»	360.000

A propos de ces timbres, il convient de signaler une anecdote amusante qui est relatée dans le n° 8 du *Schwedzer Briefmarken Zeitung*. M. Blampied ayant été obligé par les Allemands à fournir des maquettes pour cette série de timbres-poste, bon gré mal gré, cet artiste se mit à l'ouvrage et leur dessina les six paysages indiqués. Mais, si l'on regarde le timbre de 3 pence, on remarque sous forme d'ornement, des deux côtés du chiffre 3, les initiales G.B.

Les Allemands ne s'aperçurent de rien, mais non les habitants des îles, qui riaient sous cape du bon tour joué à leurs oppresseurs.

Précisons en terminant que les timbres locaux des îles anglo-normandes furent épuisés à la fin de l'année 1944 et qu'ils sont démonétisés depuis le 14 avril 1945.



CHRONIQUE SUR LES OBLITÉRATIONS MÉCANIQUES

C'est à la fin de l'année 1898 qu'apparut pour la première fois en France une oblitération mécanique, dite « flamme », représentant un drapeau et réalisé par une machine appelée Flier, du nom de son inventeur. Mais ce n'est qu'à la fin de la guerre 14-18 que va se généraliser dans notre pays l'emploi de mécaniques oblitérantes en raison du nombre toujours croissant des correspondances postales.

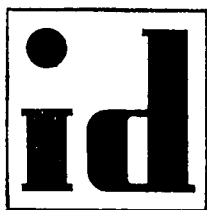
En plus de la Flier apparaît ensuite une oblitération mécanique continue, dite Kragg, d'origine scandinave, puis les célèbres estampilles à main avec flamme type Daguin. Les trois flammes vont jusqu'au deuxième conflit mondial se partager l'oblitération mécanique de tout le courrier français. A ces trois mécaniques vinrent s'ajouter par la suite deux autres types plus modernes et plus perfectionnés ; tout d'abord la R.B.V., mécanique continue comme la Kragg et enfin une empreinte simple due à la Société Secap, laquelle, à l'heure actuelle, oblitère mécaniquement la presque totalité de nos lettres et cartes postales.

Toutes ces différentes mécaniques peuvent être classées en trois grandes catégories. La première comprend les flammes *muettes*, constituées principalement par des traits droits ou ondulés et parallèles entre-eux. La seconde groupe les flammes *ordinaires* comportant exclusivement un texte encadré ou non. La troisième catégorie enfin, les flammes *illustrées*, composées d'un dessin linéaire simple accompagné d'un texte succinct. Les flammes ordinaires et illustrées peuvent faire également l'objet d'un autre classement comprenant deux grands groupes : flammes *ordinaires* (slogans, textes de propagande relatifs à une ville, etc.) et flammes *temporaires* (commémorations diverses comportant une localisation dans le temps). Le marcopophile collectionneur de flammes peut, au gré de sa fantaisie, adopter n'importe quel classement et se spécialiser, s'il le désire, vu la grande diversité offerte à son choix. Deux grands courants se manifestent parmi les collectionneurs. Les uns sont partisans de la conservation de la correspondance dans son intégralité, les autres ne retiennent que la marque postale découpée selon certains critères.

La collection des flammes d'oblitération, agréable et instructive, a pris une grande importance depuis plusieurs années et tend à devenir un complément indispensable à toute collection de timbres qui se respecte, sans perdre pour autant sa personnalité.

**CE QUE NOUS APPORTONS
AUX COLLECTIONNEURS
LEUR EST INDISPENSABLE**

TOUT POUR LA PROTECTION
ET LA MISE EN VALEUR
DE TOUTES LES COLLECTIONS



**LE PLUS GRAND CHOIX
EN FRANCE
DE MATERIEL
PHILATELIQUE
ET NUMISMATIQUE**

Catalogue gratuit sur demande

EDITIONS IMAGE DOCUMENT

5, rue Saint-Romain, 75006 PARIS

Tél. : 222-39-22. - 222-94-26

Métro : « Vaneau » et « Duroc »

Adresse postale : B.P. 125 - 75 262 Paris Cedex 06

EUROPE ET PHILATÉLIE

C'est en septembre 1956 que parurent simultanément dans six pays différents, que l'on a appelés depuis la « Petite Europe », les premiers timbres EUROPA. Il s'agit de la France, de la République Fédérale Allemande, de l'Italie et des trois Etats du Bénélux : Belgique, Luxembourg et Pays-Bas, membres de la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier (C.E.C.A.). En 1957, à ces six pays vinrent s'ajouter la Sarre et la Suisse, en 1958 la Turquie et en 1959 l'Autriche. En 1960, la Conférence Européenne des Postes et Télécommunications (C.E.P.T.) réunit 19 pays qui émirent la première grande série européenne avec 36 vignettes postales. Depuis, l'effort ne s'est pas ralenti et chaque année nous apporte sa moisson de timbres EUROPA. L'année 1964 commémora par son timbre le cinquième anniversaire de la C.E.P.T. et 1967 eut l'honneur du premier grand changement par l'émission au mois de mai du timbre EUROPA, apanage réservé jusqu'alors au mois de septembre.

Les timbres EUROPA constituent une collection thématique fort intéressante, que l'on peut compléter et enrichir avec les nombreux documents philatéliques qui accompagnent chaque émission : cartes, enveloppes premier jour, épreuves de luxe, etc.

En marge du timbre propre aux émissions EUROPA, la France, pour sa part, a émis deux timbres commémoratifs qui trouvent leur place dans la thématique Europe : en 1952, un 30 F. Conseil de l'Europe à Strasbourg ; en 1960, un 50 centimes pour la cinquième session des Etats Généraux des Communes d'Europe à Cannes. A ne pas oublier, depuis 1958, les timbres de service réservés à l'affranchissement du courrier des membres du Conseil de l'Europe à Strasbourg.

Que réserve l'avenir au timbre EUROPA ? Malgré les difficultés économiques et politiques des différents Etats de la Communauté Européenne encore adolescente, mais grâce aux efforts des hommes de bonne volonté qui souhaitent la création d'une monnaie commune aux futurs Etats-Unis d'Europe, l'espoir d'un timbre unique à tous les pays membres n'apparaît plus tellement comme utopique aux yeux des philatélistes.

Indépendamment des émissions « EUROPA », communes depuis 1956, à différents pays du bloc occidental, « l'IDEE EUROPEENNE » constitue à présent une thématique nouvelle dotée de nombreuses vignettes postales.

C'est après le deuxième conflit mondial que commence à s'organiser la Communauté Européenne. Ce fut d'abord la création

de l'Union douanière entre la Belgique, le Luxembourg et les Pays-Bas (Bénélux) dont le 20^e anniversaire fut commémoré en 1964 par l'émission d'un timbre-poste dans les trois pays. En 1949, la constitution du Conseil de l'Europe, organisation ayant son siège et son parlement à Strasbourg qui fait figure de capitale européenne, l'élan économique de 1950 avec le Pool Acier-Charbon (plan Schuman), groupant les trois pays du Bénélux, l'Allemagne Occidentale, la France et l'Italie, la création en 1961 de l'Europe atomique (Euratom), avec Bruxelles comme capitale, fournirent le thème à la parution de nombreuses émissions de timbres et documents philatelistes ayant un caractère spécifiquement européen. Depuis, l'effort ne s'est pas ralenti et chaque année nous apporte sa moisson de vignettes commémoratives. Cette nouvelle Europe embrasse tous les domaines, économique, politique, culturel, que concrétisent les émissions de timbres des pays membres et celles non moins philatéliques des états restés en dehors de la communauté et formant l'Association européenne de libre-échange. Dans le cadre de la Communauté, il faut faire une place spéciale aux grands courants d'amitiés européennes qui se dégagent et que la philatélie se devait de commémorer.

Ainsi la philatélie est-elle un des ferments les plus actifs à une compréhension mutuelle entre tous les pays de cette Europe que nous souhaitons tous forte, unie, et respectueuse des valeurs humaines.

CATALOGUES 1975

Comme tous les ans, les adhérents qui le désirent recevront leurs catalogues 1975 par notre intermédiaire. Voici les prix que nous pouvons consentir (en fonction du prix que nous font les éditeurs et compte tenu du montant de l'affranchissement sur lequel, comme chacun sait, nous n'avons pas de remise) :

- Catalogue Yvert et Tellier Tome I : 15 F
 Tome II : 35 F
 Tome III : 39 F
- Catalogue Cérés : 14 F
- Catalogue Thiaude : 16 F

Tous ces prix sont nets, port ordinaire compris. Ceux qui désiraient un envoi recommandé devront ajouter le prix de la taxe de recommandation, soit 3 F. Il est bien entendu que les adhérents peuvent régler leur cotisation 1974 en ajoutant au chèque ou mandat la somme de 10 F.

Les chèques ou mandats sont libellés : *Postiers Philatélistes Paris CC..P. 8841-11 Paris*, mais l'enveloppe contenant commande et chèque doit être adressée à *M. Chapelle André, 9 bis, chemin des Pendants 94370 Sucy-en-Brie*.

LES PIONNIERS DE L'ESPACE

Depuis Icare, l'homme a toujours été tenté par la conquête du ciel. Par l'émission de quelques 20 figurines, l'Administration des Postes françaises offre la possibilité aux amateurs de thématique aérienne d'honorer tous ceux qui, à un titre quelconque, ont été les artisans de cette conquête.

LEONARD DE VINCI (1452-1519), connu surtout par ses talents de peintre, de sculpteur et d'architecte, peut être considéré aussi comme l'un des premiers ingénieurs en aéronautique. Un timbre à son effigie, émis en 1952, commémore le cinquième anniversaire de sa naissance.

FRANÇOIS PILATRE DE ROZIER (1754-1785), premier aéronaute français, ouvre l'ère des « Chevaliers du Ciel » par son ascension en montgolfière à Metz. Le 150^e anniversaire de sa mort donne lieu à la sortie d'un timbre commémoratif en 1936.

CLEMENT ADER (1841-1925), pionnier de l'aviation, et son avion n° 3, sont représentés sur un timbre de 50 F en 1938, timbre qui reparaitra surchargé en 1940. En 1948, nouvelle figurine de poste aérienne commémorant le cinquantième du premier vol de l'avion d'Ader (1897).

ETIENNE ŒHMICHEN (1884-1955), inventeur de l'hélicoptère, n'est pas oublié. En 1957, un timbre-poste d'une valeur faciale de 30 F le représente en médaillon à côté de son appareil.

HENRI FARMAN (1874-1958), aviateur, mais aussi pionnier et constructeur d'avions, est représenté en 1971 sur un timbre-poste avec surtaxe (0,50 + 0,10 F).

ROBERT ESNAULT-PELTERIE (1881-1957), père de l'astronautique, a droit, et c'est justice, à une figurine grand format émise en 1967 pour le 10^e anniversaire de sa mort.

Tous ces grands hommes peuvent être honorés comme précurseurs de l'aviation moderne et méritent à ce titre notre reconnaissance. Mais ils ne sont pas les seuls. L'essor gigantesque réalisé dans ce domaine est dû aussi, en grande partie, à tous ceux, hélas disparus, qui ont contribué par leurs talents d'aviateurs, à faire de la route du ciel, le trait d'union entre tous les hommes de notre planète.

- LOUIS BLERIOT (1872-1936), seul à ne pas avoir son effigie sur un timbre. Mais le 25^e anniversaire de la traversée de la Manche est commémoré par une vignette de poste aérienne en 1934 représentant le monoplane avec lequel il réalisa son exploit.
- GEORGES GUYNEMER (1894-1918), capitaine aviateur, nous rappelle qu'il fut un des as de l'aviation militaire de la guerre 1914-1918, par un timbre sorti en 1940.
- JEAN MERMOZ (1901-1936) et ses compagnons de l'hydravion « Croix du Sud », sont honorés en 1937 par deux timbres-poste de 30 centimes et 3 F. 1970 voit l'émission d'un timbre de poste aérienne d'une faciale de 20 F, associant dans un même hommage Mermoz et Saint-Exupéry.
- ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY (1900-1944), poète de l'aviation française, disparu tragiquement en 1944, est représenté par un timbre de poste aérienne à surtaxe en 1947, et sur celui de 20 F précédemment cité.
- MAURICE DAGNAUX (1891-1940), abattu par l'artillerie allemande en 1940, auteur de grands raids en Afrique, a les honneurs d'un timbre de poste aérienne à surtaxe paru en 1947 en même temps que Saint-Exupéry.
- MAURICE NOGUES (1889-1934), figure sur un timbre de 12 F émis en 1951 à l'occasion du 20^e anniversaire de la ligne France-Indochine.
- NUNGESSER (1892-1927), son mécanicien COLI et leur avion « L'Oiseau Blanc », sont l'objet d'un timbre émis en 1967 pour le 40^e anniversaire de leur malheureuse tentative de traversée de l'Atlantique-Nord.
- CHARLES GOUJON (1912-1957) et le COLONEL ROZANOFF (1905-1954), figurent ensemble sur un 20 F paru en 1959 en hommage aux pilotes d'essai.
- DIDIER DAURAT (1891-1969) et RAYMOND VANIER (1895-1965), ont l'honneur du dernier timbre de poste aérienne paru en 1971. Rappelons à leur sujet l'épopée de l'Aéropostale où s'associent également les noms de Mermoz, Saint-Exupéry et tous leurs compagnons.
- MARYSE BASTIE (1898-1953), première aviatrice à avoir les honneurs d'un timbre de poste aérienne en 1955 (2^e anniversaire de sa mort).

Depuis 1951 (timbre à l'effigie de Maurice Noguès), la plupart de ces timbres ont fait l'objet d'une oblitération premier jour, et dans certaines villes de cachets illustrés et de flammes d'oblitération.

En 1936, deux timbres commémorent la 100^e traversée de l'Atlantique-Sud par les avions postaux français, la journée du timbre 1959 le 20^e anniversaire du service aéropostal de nuit, et 1964 le 25^e anniversaire par une vignette postale de 0,25 F de valeur faciale, tandis qu'un autre timbre-poste de 0,25 F également nous rappelle en 1968 que 50 ans auparavant naissait la première liaison postale régulière par avion entre Paris-Le Mans et Saint-Nazaire.

En 1965, un timbre de 0,25 F annonce le 30^e anniversaire de l'Ecole de l'Air, à Salon-de-Provence.

1972 nous apportera deux figurines nouvelles, dédiées l'une à LOUIS BLERIoT et l'autre à deux célèbres aviatrices, MARYSE HILSZ et HELENE BOUCHER.

Ces timbres sont un hommage, discret mais combien émouvant, à tous les héros obscurs d'une époque révolue, qui aura permis d'aboutir à « CONCORDE » et aux premiers pas de l'homme sur la lune.

COMMANDE DE CARNETS VIERGES

Les commandes de carnets vierges doivent être adressés à :

Madame Simonne Vergnaud
23, avenue de Ségur, 75007 Paris

PRIX DES CARNETS :

Carnet avec charnières (192 cases)	0,60 F
Charnières (sachet de 1000)	1,10 F
Carnet sans charnières : M3. (6 feuilles)	3,40 F
Carnet sans charnières : M4. (8 feuilles)	4,40 F
Feuillets nécessaires pour carnets	
M3 et M4. (le paquet de 100)	1,30 F

OUVERT TOUS LES JOURS
SAUF LE JEUDI



HEURES D'OUVERTURE
10 h à 17 h